

Chers frères et sœurs,

Je ne sais comment vous venez de percevoir cet Evangile, mais à 1^{ère} vue, nous aurions envie de dire que ce jour là « l'ambiance était plutôt tendue » !

Jésus marche « *le visage déterminé* », puis au bout d'un moment, se retourne et « *réprimande* » Jacques et Jean.

Un peu plus tard, lorsqu'un homme déclare qu'il est prêt à Le suivre partout, il se voit répondre qu'il doit alors s'attendre à ce que ce ne soit pas une sinécure car *Il n'a pas d'endroit où reposer la tête*.

Puis, une autre personne se voit appelée par Jésus à Le suivre, *hic et nunc*, tout de suite et maintenant, sans discuter. Demandant alors, pour le faire, d'être libéré de ses devoirs filiaux, une fois son père enterré, il se voit rétorqué par Jésus qu'il y a plus important : *laisse les morts enterrer les morts !*

Et enfin, quand un troisième individu lui exprime de lui-même son désir d'entrer au séminaire – excusez-moi ! - non ! de Le suivre, mais là encore pas tout de suite, cette fois-ci, Jésus lui dit carrément que ce délai qu'il réclame est signe que s'il ne revient pas sur cette condition, *il n'est pas fait pour le royaume de Dieu...*

Bref, nous aurions peut-être envie de dire - pardon Seigneur – « mais, Il s'est levé du mauvais pied ou quoi ? » !

Evidemment, cela ne peut en être ainsi. Jésus n'est pas sujet aux humeurs !...

Alors qu'est-ce qui se passe ?

Cela nous était indiqué dans le 1^{er} verset : Il se passe que « *s'accomplissait le temps où Il allait être élevé au Ciel* ».

Autrement dit, cet Evangile se situe au moment où Jésus entre dans la dernière ligne droite de sa vie sur terre, celle qui allait Le conduire à donner sa vie sur la croix pour le salut du monde.

Donc ! Ça y est : c'est la dernière ligne droite. Il a en ligne de mire Jérusalem. Bien sûr, la ville sainte où il va mourir et ressusciter mais aussi, la Jérusalem céleste dont Il va nous rouvrir les portes fermées par Adam et Eve.

L'heure est donc grave. Il ne s'agit plus pour ceux qui veulent le suivre de tergiverser, de faire demi-tour ou de faire fausse route.

Soit on Le suit et on met en œuvre ses enseignements, en particulier sur l'amour du prochain et l'apostolat, soit on arrête-là et on Le laisse partir.

Lui, en tout cas, est plus que jamais déterminé à aller jusqu'au bout de sa mission pour sauver le monde...

Chers frères et sœurs,

force nous est donnée de constater qu'il n'est pas toujours facile de suivre Jésus, tout comme les saints d'ailleurs !

Les saints surprennent, dérangent, parce que leurs vies nous invitent à sortir de la médiocrité tranquille et anesthésiante, constatait notre Pape dans son exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel.¹

Alors, encore plus quand il s'agit de Jésus ! Ce n'est pas, de fait, toujours une sinécure !

Frères et sœurs,

en contemplant ainsi le visage de Jésus qualifié par St Luc de « déterminé » - car c'est bien son visage que nous regardons – comment comptons-nous réagir ?

¹ Gaudete et exultate n°138

Allons-nous faire comme le jeune homme riche qui s'en alla tout triste, parce qu'ayant de grands biens, il renonça finalement à suivre notre Seigneur ?

Le psaume nous disait : *devant ta face, débordement de joie !*

Que ce visage déterminé de Jésus nous remplisse donc de joie et nous encourage sur le chemin de la sainteté !

Déjà, dimanche dernier, nous avons emboité joyeusement le pas du Seigneur avec la procession ! Ne nous arrêtons donc pas en si bon chemin.

Remercions le Seigneur qui, avant les vacances, s'adresse à nous de cette façon avec un tel Evangile !

Sans oublier ce qu'Il a voulu nous dire aussi par St Paul qui nous exhortait à « tenir bon » et à ne pas *nous mettre à nouveau sous l'esclavage* de l'égoïsme ou de la chair...

Laissons-nous conduire par l'Esprit Saint à qui nous avons ouvert plus grand les portes de notre cœur à l'occasion de la Pentecôte...

Nous savons tous combien les vacances sont un moment bienvenu et nécessaire mais aussi risqué pour la vie spirituelle...

Les *tendances de la chair* qui font par exemple que, sous couvert de grasse matinée, on en oublie la prière du matin ou la messe dominicale... ou que l'on y va quasiment en tenue de plage !

L'*égoïsme* qui fait qu'on laisse aux autres les services du couvert, du ménage, des courses ou que sais-je...

Peut-être, pour certains d'entre nous – je ne veux évidemment pas être oiseau de mauvaise augure – ces mois d'été seront les derniers avant d'être élevés au Ciel... et si cela n'était pas le cas, de toute façon, ils nous en rapprocheront... Alors, marchons résolument comme Jésus vers la Jérusalem céleste où Il est entré pour nous y préparer une place !

Avançons librement et joyeusement sur le chemin de la sainteté pour reprendre St Paul et le psaume, et cela en faisant le bien !

Comme Jésus y invita ses apôtres et ses disciples en leur demandant de se rendre dans un village de samaritains qu'Il devait traverser afin qu'ils préparent les cœurs à sa venue.

Oui, avançons dans les mois à venir en faisant plus que jamais le bien !

Mais attention, en faisant le bien, comme le Seigneur nous le demande, c'est-à-dire avec la douceur, la patience et la bonté qui sont les siennes !

Pas en voulant faire tomber la foudre du Ciel sur notre entourage !

Cela, c'était la manière de faire de l'Ancien Testament : C'est ce qu'avait fait le prophète Elie dont nous parlait la 1^{ère} lecture.

A cette époque, le Roi de Samarie Ochozias avait voulu recourir à Baal Zebu, dieu d'Equron, pour être guéri d'une mauvaise chute. Elie fit alors descendre le feu sur les 3 vagues successives de cinquantaine d'émissaires que ce Roi avait mandaté... donc plus de 150 foudroyés !

On comprend donc que Jacques et Jean, surnommés « fils du tonnerre » en raison de leur caractère, aient voulu faire de même !

Mais, on n'est plus sous la loi du talion, mais sous celle de la Nouvelle Alliance : celle de l'amour du prochain à la manière de Jésus. Et Jésus, Lui, s'y prend autrement : rappelons-nous pour cela la conversion de la Samaritaine au puits de Jacob...

Événement qu'aurait dû se rappeler Saint Jean, lui qui en rapporta le récit dans le chapitre 4^{ème} de son Evangile !

Mais rassurons-nous, Saint Jean a bien retenu par la suite la leçon. Nous le voyons dans ses lettres admirables qui suintent l'éloge de l'amour de Dieu et du prochain à tous les versets !

Saint Ambroise² commenta cet incident des deux apôtres voulant faire tomber le feu du Ciel en ces termes :

Le Sauveur ... veut nous apprendre que le désir de la vengeance est incompatible avec la perfection de la vertu, que la plénitude de la charité exclut toute colère, qu'il ne faut point repousser la faiblesse, mais bien plutôt l'aider, et que les âmes vraiment pieuses doivent rejeter bien loin tout mouvement d'indignation, et les âmes magnanimes tout désir de vengeance...

Comme le disait encore notre Pape dans l'exhortation sur l'appel à la sainteté dont je vous parlais :

Jésus ne dit pas : "Heureux ceux qui planifient la vengeance", mais il appelle heureux ceux qui pardonnent et qui le font « jusqu'à soixante-dix-sept fois ».

Il faut savoir que tous, nous constituons une armée de gens pardonnés. Nous tous, nous avons bénéficié de la compassion divine. Si nous nous approchons sincèrement du Seigneur et si nous tendons l'oreille, nous entendrons parfois probablement ce reproche : « Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon comme moi j'ai eu pitié de toi ? ».

Regarder et agir avec miséricorde, c'est cela la sainteté !

Chers frères et sœurs,

En ce dernier jour du mois du Sacré Cœur, demandons à Notre Seigneur de rendre de fait notre cœur semblable au sien : déterminé à vouloir le Ciel pour nous et notre prochain, plein de patience et de miséricorde pour ceux que nous croisons et que nous pourrions juger un peu vite comme n'accueillant pas Jésus ou pas suffisamment.

Que Dieu soit de fait notre bonheur et notre joie, et que ce bonheur et cette joie qui habitent le cœur des saints qui suivent le Christ sans tergiverser attirent à Lui ceux que nous croiserons cet été.

Que Notre Dame, modèle des disciples du Christ, Reine des apôtres, nous aide.

Notre Pape termina son exhortation en écrivant :

La Vierge Marie est la sainte parmi les saints, la plus bénie, celle qui nous montre le chemin de la sainteté et qui nous accompagne. Elle n'accepte pas que nous restions à terre et parfois elle nous porte dans ses bras sans nous juger. Parler avec elle nous console, nous libère et nous sanctifie. La Mère n'a pas besoin de beaucoup de paroles, elle n'a pas besoin que nous fassions trop d'efforts pour lui expliquer ce qui nous arrive. Il suffit de chuchoter encore et encore : "Je vous salue Marie..."

Et il concluait : *Demandons à l'Esprit Saint d'infuser en nous un intense désir d'être saint pour la plus grande gloire de Dieu et aidons-nous les uns les autres dans cet effort. Ainsi, nous partagerons un bonheur que le monde ne pourra nous enlever.*

Nous ne savons pas si Notre Dame fut là pour remonter le moral de Jacques et Jean après la réprimande de Jésus... ni, si elle a aidé les 3 autres personnes de l'Evangile à finalement suivre son Fils en acceptant la précarité de la vie de disciple, ou en n'allant pas à l'enterrement prévu.

En tout cas, elle fut là pour soutenir saint Jean à l'heure où Jésus fut enlevé au ciel, c'est-à-dire à l'heure de la croix... et elle fut là, longtemps ensuite, lorsque l'apôtre écrivit son Evangile et ses lettres, comme nous le rapporte la tradition³.

Alors qu'elle soit à nos côtés plus que jamais, en particulier lors du 15 août mais aussi le 16 juillet fête de Notre Dame du Mont Carmel et demain où nous célébrerons son Cœur Immaculé.

² In Catena aurea de St Thomas d'Aquin n° 9951

³ De 30 à 36, après la Pentecôte, Jean, qui n'a que 20 ans, est très proche de Pierre, qu'il seconde lors de la première évangélisation de Jérusalem, comme on le voit dans les Actes des Apôtres, en restant silencieux, comme son caractère et son jeune âge l'y inclinent, jusqu'à ce que la persécution qui suit la révocation de Ponce Pilate oblige les Apôtres à s'en aller.

C'est certainement dès 37 que Jean part avec la Vierge Marie pour s'établir à Ephèse, comme en témoigne une tradition locale solide, rappelée en 431 par la lettre officielle que les Pères du Concile d'Ephèse envoyèrent à Nestorius. La découverte de "Meryem Ana", la "Maison de la Vierge" à Ephèse suite aux visions d'Anne-Catherine Emmerich eut lieu sous le pontificat de Léon XIII (1878-1903). Informé de la chose, il manifesta ouvertement sa satisfaction, et Pie X, Benoit XV, Pie XI s'intéressèrent beaucoup à cette découverte. Paul VI, Jean-Paul II et Benoit XVI ont depuis fait pèlerinage sur place, indiquant que la vie contemplative de Jean auprès de la Vierge Marie à Ephèse est d'une certaine manière un modèle pour tous.

30/06/2019

**Prions pour Notre Saint Père le Pape François,
pour les évêques et les prêtres,
en particulier pour ceux qui sont ordonnés ces jours-ci.
Supplions le Seigneur de poursuivre en eux
l'œuvre de grâce commencée au jour de leur ordination
afin qu'ils continuent
de nous montrer résolument
le chemin du Ciel.**

**Prions pour tous ceux qui exercent une responsabilité
dans le gouvernement des nations.
Implorons le Seigneur de les éclairer de la lumière de son Esprit Saint
afin qu'ils suivent l'enseignement du Christ et de son Eglise
pour aider les hommes à ne pas se laisser guider
par les tendances de la chair et l'égoïsme.**

**Prions pour tous ceux et celles
qui rencontrent l'épreuve de la maladie ou du deuil.
Supplions le Seigneur
de les entraîner à sa suite
afin qu'ils gardent l'espérance de parvenir,
par le mystère de la Croix,
à la victoire de la résurrection.**

**Prions le Seigneur les uns pour les autres
et pour notre communauté paroissiale.
Rendons grâce pour tout que nous y recevons
et pour tous les dévouements de prière et d'apostolat qui s'y vivent.
Demandons au Seigneur
de nous aider à puiser dans la force de l'Esprit Saint
afin de porter les fruits apostoliques
de douceur et de miséricorde
qu'Il attend de chacun de nous.**